

## PREAMBULE

Armand Adjagbo propose une réflexion sur *Les Aspects du fantastique à travers Dans les limbes de Florent Houndjo*. Selon lui, d'autres genres littéraires tel que le théâtre discutent souvent la place à la prose narrative pour abriter le fantastique. Ce dernier est restitué par les différentes composantes de l'œuvre qui baignent dans un cadre spatio-temporel surnaturel. L'analyse de Pierre Hubert Mfoutou sur *La mélodie du temps et ses dédales chez Aristote* s'inscrit dans cette perspective de l'irréel par rapport à la matière. A l'en croire, « le temps se mesure à partir du mouvement constaté aussi bien à travers les phénomènes extérieurs qu'au sein de notre âme ». Il perçoit dans l'unification et la relativisation du temps et de l'espace un rapport d'équilibre à travers l'œuvre d'Aristote. La mise en relation de la *Stylistique et (les) disciplines connexes des sciences du langage* que propose Landry Penan ne s'écarte pas des études physiques du langage de Nébremy Dao dans *Morphosyntaxe des zoonymes du marka*, de Koné Siongo sur *Le pérégrinisme dans les réseaux sociaux ivoiriens* et de Arnaud N'goran et Jacques Kouacou à propos de *L'adverbe en kòdè, formes et distributions*. Pendant que les trois derniers cités s'appliquent à traduire la vitalité linguistique entre authenticité et variation prescriptive, le premier étudie la perspective d'une corrélation entre la dimension théorique et analytique par le truchement de la stylistique. Parce que la théorie aide à la lecture des événements sociaux, la contribution de Abel Adjet sur la *Lèpre et (la) migration* et celle de Kofi Fiagbe *et alii* concernant la *Communication médicale* sont respectivement des réponses au problème d'insertion sociale des lépreux après leur guérison et à la difficile interaction entre le personnel de la santé au Ghana et les réfugiés francophones. Les réflexions de Ghislain Kouadio à propos *du manque de formation à l'auto-école des conducteurs de moto-taxi de Bouaké* et de Christiane Kouakou *et alii* sur les *Jeunes réfugiés de l'Afrique subsaharienne et (la) résilience dans un contexte post-crise à Abidjan* s'inscrivent également dans la problématique du défi au changement social. Pendant que le premier perçoit la formation des conducteurs de taxi-moto comme une caractéristique importante à l'ordre rural, la seconde *et ses pairs* voient en la résilience, un processus multifactoriel nécessaire à l'intégration sociale du citoyen dans son milieu suite à une éventuelle crise.